

We wanna les Quistrebert

LES DEUX FRÈRES ASSURENT COMME DES BÊTES PARTOUT OÙ ILS PASSENT.

FLORIAN & MICHAEL QUISTREBERT / GALERIE CREVECCEUR AAAA

On vous le dit régulièrement: ces deux frères-là ont du talent. Curieusement oubliés par les commissaires de «Dynasty», Florian & Michaël Quistrebert déroulent à la galerie Crèvecœur leur relecture décliniste de la mégalomanie du futurisme, de la vision politique du constructivisme. Non contentes d'être d'une beauté aussi évidente que sombre, leurs peintures et vidéos, rassemblées sous le titre «Mary-u-Wanna», prennent les utopies de ces avant-gardes à rebours, pour les rejouer dans une vision occulte, souterraine et menaçante.

Ainsi de ces deux boucles vidéos hypnotiques de quelques minutes, high-tech en apparence mais en réalité bricolées, qui rappellent

les photogrammes de Moholy-Nagy. Des carrés et triangles noirs et blancs se multiplient, s'effacent et se superposent, comme un ballet mécanique laissant apparaître ici et là quelques symboles maçonniques furtifs.

Parfaitement agencées entre elles dans l'espace, les peintures réalisées à la bombe, parfois sur une toile de jute filandreuse, à l'esthétique pure ou au contraire cradingue,



Alimentario (2010). Count galaria Orbanopeur

combinent les formes géométriques dans une atmosphère brumeuse, jusque dans des rouges incandescents. Car c'est un psychédélisme sobre et élégant qui habite

l'abstraction remodelée des Quistrebert, capable aussi de s'incarner dans un quadrillage coloré au cadre «old school», à mi-chemin entre Mondrian et le motif d'une chemise néo grunge. Une abstraction jouissive, qui tient autant de la désintégration de l'idéal «ordre-harmonie» du passé que de la profondeur mystique d'un nouveau romantisme.

(JUSQU'AU 31 JUILLET / 4 RUE JOUYE-ROUVE, 75020 PARIS). CH.